



Dossier de Presse

Contact presse et libraires :

communication@editions-baudelaire.com – Tel. : 04 28 29 16 06



Code ISBN: **979-10-203-6089-2**

Format: 15 x 21 cm – **46 pages**

Prix de vente: **10,50 €**



Témoignage

Commandes libraires :

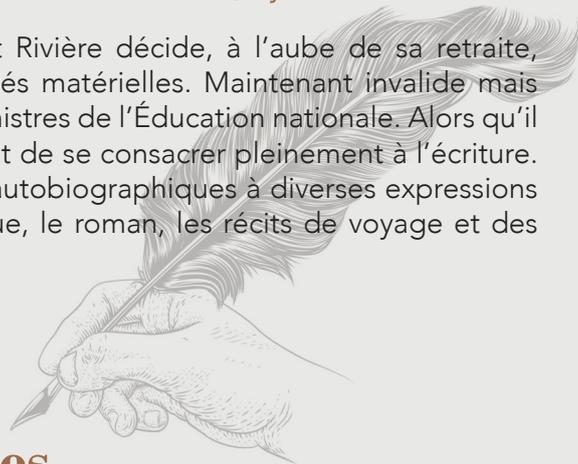
Hachette Distribution (Dilicom),
commandes fermes

Éditions Baudelaire, commandes en dépôt

Cet ouvrage aborde la disparition du père de l'auteur, confronté à une maladie neurodégénérative peu commune : la démence à corps de Lewy. Cette maladie constitue un véritable défi pour les proches et le patient lui-même. Benoît Rivière partage ici un récit intime et émouvant, sans sentimentalisme superflu, rendant ainsi hommage à son père malade disparu en quelques mois seulement. Il s'agit d'un dialogue authentique entre un fils aîné et son

père, toujours présent malgré sa disparition, tel un esprit bienveillant qui reste à la fois ici et ailleurs. Ce manuscrit permet de mieux comprendre le fonctionnement d'une maladie silencieuse. Tôt ou tard, nous sommes tous – simples mortels –, confrontés à la perte d'un être cher. Au-delà d'un simple récit, ce livre invite à une réflexion empreinte de tendresse sur la vie et notre finitude. Sans prétendre être un essai théorique, il offre le récit intime d'un auteur plein de sensibilité.

Ancien professeur agrégé d'Histoire-géographie, Benoît Rivière décide, à l'aube de sa retraite, de quitter son lycée de Perpignan en raison de difficultés matérielles. Maintenant invalide mais toujours libertaire, il refuse les directives des différents ministres de l'Éducation nationale. Alors qu'il s'apprête à devenir grand-père, ce quinquagénaire choisit de se consacrer pleinement à l'écriture. Il explore de nouvelles formes littéraires, allant de récits autobiographiques à diverses expressions littéraires telles que la poésie amoureuse et mélancolique, le roman, les récits de voyage et des essais audacieux.



Au fil des pages...

Maman m'avait pourtant déjà alerté, de loin en loin, pour me dire à quel point tu déclinais. Malgré son caractère, assez fort, elle n'a jamais su dire avec justesse quand une situation lui échappait, ni à quel point. Question d'éducation sans doute, de cette éducation à l'ancienne où l'on ne disait pas ce qui se passait dans l'intimité des foyers. Les relations privées, celles qu'on maintient masquées au cœur de la sphère domestique, restent ce qu'elles sont, des relations privées. Donc c'est toujours avec une infinie réserve qu'elle avait fait appel à moi, même dans les moments les plus critiques, ceux où elle devait affronter le mal qui te rongait. Ces témoignages, sans aucun doute les avais-je sous-estimés, mais tout était là désormais, devant moi. Je ne pouvais plus rien ignorer de ce que tu étais, papa. Ou plutôt de ce que tu étais devenu. Mon père partait à la dérive, et je n'avais pas su le voir, ou pas su l'accompagner.

Lors de cette soirée, trop de signes s'étaient accumulés. Ils annonçaient la déflagration à venir. Celle-ci fut terrible. Nous étions tous là, réunis en famille, dans la maison qui était la vôtre, qui était aussi celle de mon adolescence. Depuis tant d'années, j'avais pu mesurer, déjà, à quel point ces moments où la vie coule à flots, où les conversations redoublent d'intensité, où les gens se répondent à qui mieux mieux, haussant le ton sans y prendre en garde, t'étaient devenus difficiles à supporter. Trop de bruit, trop d'agitation, des conversations croisées, des rires et des discussions qui s'animent, la vie comme elle va. La surdité croissante, à laquelle était venue se rajouter des acouphènes, avait énormément de retentissement sur ta vie, sur ta vie sociale et familiale.



Quatrième de couverture

Ce récit, assez peu ordinaire, est un dialogue entre l'auteur et son père, décédé à l'automne 2016. Il offre une perspective authentique et intime, mêlant des moments de silence et de dialogue avec la présence persistante du père disparu. Au-delà de la relation entre un fils quinquagénaire et son père bien-aimé, le texte met également en lumière une maladie neurodégénérative moins connue que la démence dite « classique » nommée Alzheimer. Sans avoir la prétention de révéler des secrets médicaux, il permet au lecteur de découvrir de manière intime

la démence à corps de Lewy, une pathologie qui affecte environ 200 000 personnes en France chaque année. Cette maladie méconnue et incurable a la triste particularité d'entraîner une fin brutale et rapide pour le patient et son entourage. Ce court récit, touchant et dénué de fioritures inutiles, est imprégné d'une tendresse empreinte de sensibilité qui le marque à jamais.